

ÉRISON

DES es rentrés, etc., meilleur système tant en Europe, par D. Uccellotti, usines et excellentes attestations à l'hôtel des Alpes, à li le 16 décembre et y jours; sur demande, il se (A49F) [820]

de sève de pin

pharm., à Chêne-Genève, tre la toue, l'influenza, bronchites, etc. Il est toutes les pâtes et pastilles con : 1 fr. 50 contre rem-

consultez l'Ami de la ferme Jnnod envoi gratis. (19774X) [827]

Attention!

l'honorable public qu'on jendis, à son banc près du un grand choix d'horlogerie veils, montres, chais un assortiment com-

reçu un grand choix de s. horlogerie. mande Pauchard.

CAO SOLUBLE chard

LENTE QUALITE TION INSTANTANEE

orifères

le régulateur. reçu un joli choix de orifères des plus per-ionnés et des plus éco-iques, se chauffant à les combustibles, de 30 fr. [653] adresser à G. WEHNER, urier, vers l'Écu, Bulle.

louer :

gerie et trois logements tre chambres, avec cuisine, Entrée à volonté. propriétaire BÉAT BONCARD, [803]

NA Suisse PRÉPARÉE A. PANCHAUD VEVEY

NT POUR VEAUX complet et bon marché rempla-ous le lait naturel pour l'éle-x, porcelets, agneaux, etc. — limes le litre. DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG. X 0.65 LE KILOG.

UG. BARRAS, à Bulle. [127]

vendre : actions Crédit foncier. J. GILLET, avocat, Bulle.

99 Médaille d'or.

francs en or,

rollich ne fait pas disparaître ristes de la peau, telles que oussur, les lentilles, le hâle, geur du nez etc., et si elle ne jusque dans la vieillesse un lousissant de fraîcheur et de de fard! Prix à Bâle fr. 1.50 la Suisse fr. 2.—. Extrait ex-les contrefaçons sans valeur. rollich", pour compléter la Bâle fr. 1.— dans le reste de

ron Grollich" la meilleure nde pour les cheveux, exempt plomb. Prix partout fr. 2.50

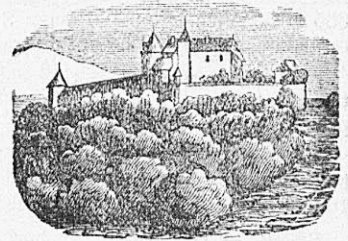
éral: A. Büttner, pharma-ente en outre dans toute es pharmaciens et les coiffeurs.

le Lenz, imprimeur-éditeur.

N MARCHÉ



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 50

6 mois, » 2 50

Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr. payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de port.

BULLE, le 18 décembre 1891.

NOUVELLES SUISSES

Assemblée fédérale.

Lundi, le Conseil national a discuté la loi sur la création de vélocipédistes militaires; le projet du Conseil fédéral a été adopté avec de légères modifications portant sur le recrutement qui aura lieu d'abord parmi les hommes astreints au service militaire, puis parmi les hommes impropres au service armé, contrairement à la proposition Keller qui ne veut que des hommes aptes au service.

Les vélocipédistes fournissent leur machine, la dépréciation en a lieu à chaque service. Les vélocipédistes seront astreints à faire une école de recrues, puis une école spéciale. Ils sont attachés comme estafettes et ordonnances aux états-majors, 19 pour l'état-major de l'armée, 8 pour le corps d'armée, 15 à la division et 4 à la brigade de landwehr.

Le Conseil a voté, par 95 voix contre 10, le projet du Conseil fédéral proclamant l'amnistie en faveur des inculpés tessinois dans le procès de Lucerne, pour fraudes électorales.

Le Conseil a abordé l'examen des divergences qui subsistent entre lui et le Conseil des Etats au sujet de l'exercice du droit d'initiative. La commission propose de s'en tenir aux premières décisions prises et son projet est accepté.

Hier, au commencement de la séance de l'Assemblée fédérale, M. Göttscheim, président, donne lecture de la demande de démission de M. Welti, répète que les démarches faites pour retenir le magistrat démissionnaire sont demeurées sans résultat, et rend hommage aux services qu'il a rendus au pays. Il invite l'Assemblée de se lever et propose d'exprimer à M. Welti la reconnaissance de la patrie.

Après avoir adopté cette proposition, l'Assemblée passe aux élections.

M. Hauser est élu président de la Confédération par 165 voix sur 171.

M. Schenk est élu vice-président par 129 voix sur 155.

Pour le remplacement de M. Welti, la gauche, le centre et la droite présentent M. Zemp.

M. Zemp est élu par 121 voix sur 183. Il y a 28 bulletins blancs. Le reste des voix se disperse entre MM. Keel, Munziger, Muheim et Wirz.

Conseil fédéral. — L'agence télégraphique Berna publie la déclaration suivante :

« Plusieurs journaux mettent en doute notre nouvelle sur la retraite au printemps prochain de M. Ruchonnet. Nous leur répondons que nous tenons ce fait d'une personne dont on ne se permet pas de démentir les paroles. »

Il s'agit d'un député vaudois, ami intime de M. Ruchonnet.

Fondation Gottfried Keller. — On ne sait encore au juste à combien se monte la fortune de Mme Welti-Escher, donnée à la Confédération pour la création de la fondation Gottfried Keller. Le rapport du Conseil fédéral pour 1890 évaluait à 1,495,979 fr. 53 c. le montant des titres (obligations, créances hypothécaires, etc.), ajoutant qu'il n'avait pas encore été procédé à l'estimation d'une liasse importante d'actions, de bons de jouissance et autres papiers. A ces valeurs, il faut ajouter les propriétés de Belvoir et de Bleicherweg, dont l'évaluation reste également à faire.

Assurances. — La succession demandée par la Société suisse des carabinières, pour exploiter l'assurance contre les accidents, est accordée jusqu'au 1^{er} octobre 1892 (époque à laquelle expirent toutes les concessions).

Zurich. — La catastrophe de la Caisse d'épargne et de prêts d'Uster doit être attribuée uniquement aux jeux et aux spéculations de son directeur Huber. Le Landbote dit que deux administrateurs et un contrôleur des comptes opéraient en compte à demi avec le directeur. Le capital-actions de 250,000 fr. est perdu; les dettes sont de 1,300,000 fr.; les créanciers ne toucheront guère que du 30 pour cent. Le directeur menait grand train et s'était fait construire à Uster une riche villa.

Berne. — Le distributeur de billets de la gare de Flamatt, un nommé Heer, s'était enfui, emportant le fonds de sa caisse, soit une somme de 400 fr. A peine la disparition de cet employé était-elle connue que le télégraphe se mettait à jouer dans toutes les

directions, tant et si bien que l'on arrêtait l'individu en gare de Bâle, au moment où il se disposait à mettre entre lui le Rhin et la gendarmerie suisse. Appréhendé au collet, Heer fut conduit au bureau du représentant du Jura-Simplon. Interrogé, il ne fit aucune difficulté à avouer son larcin et restitua une somme de 700 fr... D'où venaient les 300 qui n'appartiennent pas au J.-S.? Mystère. Comme on se disposait à remettre Heer entre les mains de la police bâloise, il sortit soudain un pistolet de sa poche et se brûla la cervelle dans le bureau même de la gare.

— Dimanche a eu lieu à Münchenbuchsee une réunion de paysans bernois venus de toutes les parties du canton pour discuter de la fondation d'une Ligue des paysans, à l'instar du Bauernbund zuricois. Tous les orateurs se sont prononcés contre, disant que les sociétés actuelles suffisaient pleinement. A l'unanimité des 500 participants, la réunion s'est prononcée contre la fondation du Bauernbund et pour la revision des statuts de la Société économique de Berne.

— Les autorités de la ville de Berne avaient mis en pension à Arch un jeune garçon du nom de Charles Pfau. Or, lundi passé, Pfau est allé se coucher sur les rails, à peu de distance de la station d'Arch, et a attendu stoïquement le passage d'un train. Le malheureux garçon a été broyé sous les roues de la locomotive.

Une enquête a été ordonnée sur ce déplorable événement.

Lucerne. — Dimanche soir, la police de Lucerne a recueilli dans la « Rössligasse » un jeune homme vêtu d'une chemise et d'un pantalon seulement et trempé jusqu'aux os. Il raconta qu'il logeait à l'hôtel de la Balance et qu'il avait sauté du deuxième étage dans la Reuss, mais il avait trouvé l'eau trop froide et avait nagé jusqu'au bord. On le ramena à l'hôtel. Il avait fermé sa chambre en dedans avant de sauter dans la Reuss. C'est un étudiant vaudois. Il avait été placé dans un asile pour les malades, mais il s'était enfui. Il était en possession d'une somme considérable. Il a été ramené à ses parents.

Bâle-Ville. — Il est question d'introduire la lumière électrique à Bâle. Dans ce but, il a été adressé une circulaire à tous les abonnés du gaz, pour leur demander si, cas échéant, ils l'échangeraient contre le nouveau moyen d'éclairage. Les frais se monte-

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 7

LA COURSE AU BONHEUR

PAR JULES MARY

Un homme est là, dans l'avenue, qui l'observe, qui l'écoute. C'est Philippe. Le mendiant est si ému qu'il est près de défaillir.

Le docteur le connaît, ce Méraudat, pour un honnête garçon, exalté et bizarre, mais de mœurs douces.

— J'ai tout entendu!

— Oh! monsieur.

De grosses larmes roulent de ses paupières.

— Jure-moi que pareille scène ne se renouvellera pas... Sinon je te ferai chasser du pays par les gendarmes.

La silhouette maigre de l'infirme fléchit et se balance comme un roseau que secoue le vent d'une tempête. Un sanglot lui serre la gorge. Cette dure menace l'a brisé.

— Il ne faut pas me chasser, je n'ai rien fait de mal.

— Jure.

— Par saint Abdon, patron de Vernon, je le jure.

— Je sais qu'on peut compter sur toi.

— Si jamais vous avez besoin de ma vie pour elle, ce n'est pas une parole en l'air, souvenez-vous de moi, monsieur le docteur.

— Je m'en souviendrai.

Philippe prend la main de Frédérique silencieuse et regagne la Madeleine. Sous bois, tout est sombre. Hors du bois, la nuit est claire. Contre les peupliers bordant la pelouse, des hannetons se cognent et résonnent à chaque coup avec des vibrations sonores.

Méraudat, lui, a pris la route qui longe la rivière, entre des landes de genêts. Il est las et triste. Près de la ferme du Boulay, il y a des pâturages où des bœufs ruminent, la tête sur les fils de fer des enclos.

Il appelle très haut :

— Rabat-Joie!

Un bœuf roux et blanc lourdement se soulève et s'approche. Il tend le mufle. Le mendiant le caresse et lui donne des croûtes de pain. Ainsi, Méraudat partage à des privilégiés avec lesquels il partage le trop plein de sa besace. Ici, Rabat-Joie; plus loin, à la ferme de l'Aulne, la chienne Charrette; à La Motte, une perdrix rouge, blessée à la patte, qu'il a guérie, qu'il a nourrie et qui le reconnaît, lorsqu'en sifflant il passe devant les tailles de la Musse.

— Les malheureux, disait l'infirme, n'ont d'amis que parmi les bêtes.

V

André était venu passer les vacances chez Philippe, et depuis deux mois chassait à Misabran. Il avait fini ses étu-

des et commençait son droit. C'était un assez joli garçon, un peu maigre, mais bien découplé et vigoureux. Bien que ses traits fussent réguliers, sa physionomie dure éloignait la sympathie. Un énervant sourire ironique indiquait chez lui l'affectation moderne au scepticisme, à la connaissance désabusée de ce qu'est la vie. Ses yeux, couleur gris ardoise, avaient un regard froid qui déconcertait. Philippe ne lui savait pas d'amis et n'avait jamais remarqué qu'il eût des maîtresses. Du reste, d'un esprit très ouvert, familier avec toutes les philosophies, curieux de toutes les sensations, mais fuyant et difficile à saisir. Il accompagnait le docteur lorsque celui-ci venait à la Madeleine. Il avait paru prendre intérêt aux premiers efforts de Philippe étudiant la jeune fille, puis, bientôt, ne s'en était plus occupé.

Frédérique leur avait fait bon accueil. Elle s'était habituée peu à peu à ces inconnus et souriait même souvent au médecin, ainsi qu'elle souriait à Méraudat. Elle semblait aimer sa douce figure triste, et parfois, comme elle faisait à son père et à sa mère, elle s'asseyait sur ses genoux. Il la laissait, devenu son esclave depuis le premier jour et se sentant pour elle, pour tant de grâce, de jeunesse et de malheur, une affection de frère, une immense pitié.

Un soir, Philippe et André dinaient à la Madeleine. Frédérique semblait plus gaie que d'habitude. Juliette l'appela dans la salle à manger. Elle avait pris place à la table commune. Sa mère, ainsi qu'à un tout petit enfant, lui donna un gâteau sec et, les yeux brillants de gourmandise, elle le grignotait à petits coups. Entre ses lèvres ourlées et ronges brillaient ses dents bien rangées et très blanches. Son vague regard inconscient se fixait tour à tour sur les visages aimés

raient de 250 à 600 fr. pour l'installation, et 225 à 335 d'abonnement annuel, pour 8 à 10 lampes à incandescence de 500 heures de travail.

Bâle-Campagne. — Un incendie a presque entièrement détruit le petit village de Schönenbuch près Arlesheim.

Argovie. — Mme Huerwadel-Tobler, à Lenzbourg, a fait pour 47,000 fr. de legs pies, dont 10,000 fr. à la fondation Winkelried.

Vaud. — On a envoyé au bureau de la *Gazette* des branches chargées de superbes framboises, provenant de chez M. A. Dubois, jardinier aux Planches, à Montreux. Ces framboises, qui embaumaient, avaient été cueillies en plein air dans un jardin. Dès le commencement de septembre jusqu'à ce jour, écrit le correspondant, ces framboisiers ont donné sans interruption de beaux fruits et cela paraît vouloir continuer encore.

— Sur l'initiative de la municipalité, il vient de se constituer à Payerne un comité d'action qui va s'occuper avec entrain de l'industrie sucrière.

Valais. — Martigny-Bourg sera éclairée à l'électricité dès Noël.

Genève. — Le journal *Diana* raconte que, dans le courant du mois d'octobre, des chasseurs tuaient une femelle de lièvre prête à mettre bas. Dès qu'ils s'en furent aperçus, ils ouvrirent le malheureux animal et en retirèrent trois petits levrauts vivants. Les ayant transportés chez l'un d'eux, ils réussirent à les conserver en leur donnant du lait avec une éponge; deux périrent quelques jours après, mais le troisième est venu à bien et se porte parfaitement à l'heure qu'il est.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — Le *Journal des Débats* demande que la France se hâte de conclure des traités de commerce avec la Belgique, la Suisse et les Etats scandinaves.

— Le contre-amiral Gervais, connu par sa campagne de Cronstadt, vient de recevoir la récompense de ses brillants états de service. Promu vice-amiral, il est appelé au poste de chef d'état-major du ministre de marine. Et l'on dit les Républiques ingrates!

Italie. — L'état du cardinal Mermillod, à Rome, empire. Une consultation de médecins a eu lieu. Le Dr Picarelli, médecin de Léon XIII, a dit qu'il n'y avait plus rien à faire. Le pape fait prendre chaque jour de ses nouvelles.

— Le *Diritto* assure que le Grand-Orient italien possède les preuves que Pie IX faisait réellement partie de la franc-maçonnerie italienne.

Allemagne. — Un drame douloureux s'est déroulé mercredi devant la cour d'assises de Nordhausen, en Prusse. Un fonctionnaire très estimé jusqu'alors, le receveur R., a été condamné à cinq années d'emprisonnement pour avoir créé dans sa caisse un déficit de 14,049 marcs. Les circonstances de cette cause sont poignantes. R. a quatre frères qui, depuis 1884, le harcelaient par des demandes répétées d'argent, le menaçant de s'empoisonner, de se pendre devant sa porte, après avoir assassiné leur famille. Le receveur avait un fils unique qui mourut. Au bord de la tombe, les quatre frères réclamaient de l'argent au père désolé. Jamais R. n'a employé un

centime de l'argent soustrait à son usage personnel. Il remettait à sa femme, qui ignorait tout, le montant intégral de son traitement.

Le jury a eu à répondre à 637 questions.

— La *Freisinnige Zeitung* attaque le traité de commerce avec la Suisse. Elle prétend que toutes les concessions sont du côté de l'Allemagne, mais attribue au mauvais exemple donné par le gouvernement du prince de Bismarck le fait que la Suisse a abandonné ses traditions libre-échangistes.

— Le voyage de l'empereur en Roumanie aura lieu au mois de mars. En avril, la reine Victoria est attendue à Berlin. A la fin d'avril ou au commencement de mai viendra la reine-régente des Pays-Bas.

Russie. — Un ukase défend aux catholiques, dans toutes les provinces de l'empire, les pèlerinages et même les processions.

Angleterre. — Le steamer anglais *Prince Soltikoff* a naufragé près de Ouessant. Le capitaine et 17 hommes ont péri.

République Argentine. — La crémation va être rendue obligatoire dans la république Argentine; mais seulement pour les corps de personnes victimes de maladies contagieuses. Le nombre de corps incinérés en 1890, à la suite de dispositions testamentaires, s'élevait à 8474.

Brsil. — La fièvre jaune sévit dans tout le Brésil, notamment à Santos.

Chine. — L'empereur a reçu lundi pour la première fois un ambassadeur étranger, l'ambassadeur de France, en audience solennelle. On veut y voir la preuve que le gouvernement céleste est enfin décidé à donner satisfaction aux cabinets européens pour les récents massacres.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 16 décembre 1891. — La paroisse de Grolley est autorisée à percevoir un impôt.

— M. l'abbé Favre, révérend curé d'Ecuvillens, est nommé membre des commissions scolaires d'Ecuvillens, Posieux et Maguedens, et M. l'abbé Gauthier, révérend chapelain de Corpataux, est nommé membre de la commission scolaire de Corpataux.

— Sont confirmés dans leurs fonctions les titulaires suivants :

Mlle Baumgartner, Céline, institutrice à l'école mixte de Pont (Veveyse);

Mme Scherwey, Marie, débitante de sel, à Fribourg (quartier des Places);

M. Ducrest, Antoine, débitant de sel, à Pont (Veveyse).

— M. Sudan, Louis, 2^{me} secrétaire-comptable de la Trésorerie d'Etat, est nommé 1^{er} secrétaire-comptable de la Trésorerie.

— Les aspirants d'infanterie ci-après sont nommés au grade de lieutenant dans la même arme :

M. Gavin, Paul, à Bulle (carabiniers);

M. Scherwey, Jean, à Fribourg (fusiliers).

Succès. — M. Kurt Herrenschand, de Morat, vient d'être promu docteur en philologie par l'Université de Zurich.

Nos félicitations!

la conduisait au piano et riait dès que Juliette, obéissante, préluait par quelques accords. Elle restait debout derrière, et Salneuve, les yeux attentifs, suivait, sur les traits de l'enfant, le chemin envié que trouvaient ces mélodies pour émouvoir son cœur. Il aurait voulu du génie afin de composer des chefs-d'œuvre. Il y eut versé toute la pitié divine de son amour paternel. Il eut correspondu avec cette âme fermée, par une sorte de ruse touchante, ainsi qu'avec un prisonnier à jamais séparé du reste du monde. Puis Juliette chantait et Frédérique paraissait en extase.

Quand elle s'endormait, quand la mère attentive l'avait déshabillée et couchée, Salneuve entrait. Tous deux ils la contemplaient, cette blanche créature que le sommeil rendait pareille aux autres. Autour de sa tête chérie avaient flotté jadis bien des rêves, vite envolés. Et lorsqu'ils l'avaient ainsi regardée longtemps, ils s'en retournaient les yeux humides, elle appuyée sur la poitrine de l'homme en qui elle puisait la seule résignation à sa vie désenchantée.

— Mais où est donc Frédérique? demanda Salneuve pour la seconde fois.

Du plus loin qu'on pouvait voir, elle n'apparaissait pas. Et, malgré la nuit, on l'eût facilement distinguée, car elle avait une robe claire.

Les domestiques interrogés répondirent qu'ils l'avaient aperçue près de la grille dans les figuiers touffus, aux larges feuilles odorantes.

— Mademoiselle est sans doute cachée.

Ils ne semblaient pas inquiets. Salneuve et Juliette coururent à la grille. Celle-ci était ouverte. Ils appelèrent. D'habitude, Frédérique arrivait, très docile. Cette fois, rien ne

GRUYÈRE

Exposition cantonale. — Nous apprenons que les souscriptions pour l'exposition industrielle cantonale qui aura lieu dans le courant de l'année prochaine, sont déjà nombreuses. Seul le district de la Gruyère n'a pas répondu jusqu'à présent à l'appel du comité.

Les inscriptions étant closes le 1^{er} janvier, nous espérons que nos industriels profiteront de ces quinze derniers jours pour envoyer leur adhésion et qu'ils auront à cœur que nos différentes industries de la Gruyère soient représentées dignement dans cette exposition des produits fribourgeois, où certes elles peuvent occuper une place très honorable.

Souscription en faveur des incendiés de Meiringen et des Grisons.

Listes précédentes, 13 fr. — M. Ch. Morel, libraire, 3 fr. — Total à ce jour, 16 fr.

Au camp des grecs. — La *Liberté* nous apprend que M. Philipona et Léon Genoud-Repond ont déposé à la préfecture de la Gruyère une plainte au pénal, ensuite de la correspondance parue dans le N° 98 du *Fribourgeois*.

CHRONIQUE AGRICOLE

Céréales. — La situation des marchés aux grains reste la même que précédemment; la tendance est très calme et les cours un peu moins bien tenus, quoiqu'ils restent les mêmes.

A Marseille, les cours sont en baisse de 1 fr. sur certaines qualités. On a vendu la semaine dernière les blés russes de 22 fr. 50 à 24 fr. 80 les 100 kg. en entrepôt, suivant qualité.

(*Journal d'agriculture suisse.*)

Conservation des pommes de terre en cave. — Un correspondant de l'*Emmenthaler-Blatt* lui communique le moyen de préserver les pommes de terre de la maladie, qui lui aurait donné de bons résultats depuis 8 mois. Le sol sur lequel doivent être déposés les tubercules est d'abord saupoudré d'une mince couche de chaux vive. Puis on y place une couche de pommes de terre d'environ 15 centimètres, qu'on saupoudre de nouveau de chaux, et ainsi de suite, jusqu'à remplissage complet du local. Non seulement la maladie est épargnée, au dire du correspondant, les pommes de terre ainsi traitées, mais la qualité en a été améliorée.

VARIÉTÉS

Le Complice de Cadoudal.

Nouvelle historique, par EDGAR LA SELVE. 4

— Où me conduisez-vous?... interrogea le comte, qui flairait deux agents de police dans ses gardiens. Ces individus-là ont une odeur *sui generis*.

— A la préfecture, où vous aurez à vous expliquer sur votre participation au complot tramé par Georges Cadoudal.

répondit. Dans les figuiers, personne. Personne non plus de l'autre côté du mur. A cette heure, où était-elle donc?

— Frédérique! Frédérique!

Elle est sortie. Elle est dans le bois. Cela est certain. Alors ils s'y engagent, s'arrêtant pour écouter s'ils n'entendent pas quelque craquement de branches mortes autour d'eux.

Juliette se serre contre son mari.

— J'ai peur!

— Pourquoi?

— Je ne sais pas. J'ai peur...

— N'est-il pas arrivé vingt fois que nous avons retrouvé Frédérique assise, le soir, à l'orée de la lande... à cent mètres d'ici?...

La lande noire étale devant eux son désert qui semble sans limites, sans aucun murmure, sans un bruissement.

— Frédérique!

Les ombres épaisses recueillent le cri maternel et l'engloutissent. La nuit est si obscure qu'ils n'ont même pas la sensation de l'étendue. C'est une muraille qui se resserre autour d'eux et les oppresse et contre laquelle se brise, sans écho, la voix éplorée de Juliette.

— Calme-toi, ma chérie. Elle est peut-être rentrée au château.

Salneuve non plus n'est pas rassuré.

A la Madeleine, on n'a pas revu Frédérique. Et les heures s'écoulent. Les domestiques parcourent la campagne. Juliette pleure. Le comte est reparti.

(A suivre.)

et, en riant, soudain, elle se mit à fredonner ce qu'elle disait l'autre jour, près de la lande :

Petite fille de Paris,
Prête-moi tes souliers gris...

Elle voulut toucher à un verre, sa mère le lui retira. Elle prit un couteau pour jouer, mais le reposa sur un geste de Juliette. Elle se plaignit gentiment, sans colère, avec un geste de reproche à la comtesse, puis n'y pensa plus, se leva et sortit. La nuit était venue. On était en septembre. La soirée chaude rappelait les étonnantes journées d'août. Juliette soupira, recommanda aux domestiques de surveiller Frédérique et de ne point la laisser s'éloigner. Presque aussitôt un paysan à cheval entra dans la cour du château. Il arrivait de Misabran et venait chercher le docteur. Un meunier du Beuvron s'était cassé les deux jambes. Harmand s'excusa, fit atteler et partit. André rentrerait seul à pied.

Une heure se passa. Salneuve et André avaient fumé un cigare en se promenant autour des vastes pelouses, puis André prit congé.

— Venez demain tirer quelques perdreaux, avait dit le comte en le reconduisant jusqu'à l'avenue.

— A demain donc!

En rentrant, Salneuve demanda Frédérique. Presque toutes les soirées, il les passait auprès de sa fille et de sa femme. Ils l'asseyaient entre eux deux et lui parlaient. Ils la faisaient jouer et l'égayaient malgré leur incurable deuil. Ils redevenaient enfants afin d'arriver mieux jusqu'à elle. L'idiotie aimait la musique. Elle en était parfois si remuée qu'elle pleurait. Quand sa mère oubliait, elle la prenait par la main,

Le carrosse roula dans la direction indiquée.

La conspiration n'était pas la pren Demerville, Cerra Bonaparte dans s de l'an VIII. Leur un ouvrier armuri venté une machin sauter. En frimai Réjant, Carbon, Cadoudal. Repré résolu de faire pér l'horrible engin de infernale, qu'ils St-Nicaise, où la qu'elle fit dispara du forfait.

C'est pourquoi cités renouvelées, faire pour préveni genre.

Le premier Con solu à se défendre masse, décidé à fu d'avoir participé a

Au mois de juil intéressant chef-li naissance du poète orateur de la Res pour son célèbre c ment historique, le les captifs par ce dont s'était emp comte Edouard R

Parmi ces nomb comme les plus i d'Orléans; Jacques Mirabeau, le plus Cabura, le fameux parte, le vaincu de nant d'Abd-el-Ka time du coup d'Et

Le vieux prover tieu et s'n'abbaye tille de province, reusement plus qu sant oisif se détou occupé de ses affa

A l'origine, la p par les comtes de principauté. Issus

CERCLE DES A

DE I
Les sociétaires son ble générale le 15 décembre prochain, au local habituel.

TRA
1° Réceptions
2° Fixation d
3° Mises des j
4° Proposition

836]

A VE

Les immeubles com du Gbloux, à Gume S'adresser au nota

GRAINE & f

Gros son fr Mouture s

Italie d'avoin entiers

Froment pays c Moitié

Orges et av Bourr

Grand choix d' gros

Prix t

Sous la Croix

AV

Pour donner plus merce quincaillerie, leurs, le sousigné qu'à partir du 29 nov articles d'épicerie et tabacs. Louis

779]

L'ancien bureau

ainsi qu'un logeme S'adresser à J. GR

Le carrosse roulait rapidement et avec bruit dans la direction indiquée.

La conspiration que la police venait de découvrir n'était pas la première. On n'avait pas encore oublié Demerville, Cerrachi, Arena, imaginant d'assassiner Bonaparte dans sa loge à l'Opéra, en vendémiaire de l'an VIII. Leur horrible projet n'ayant pas réussi, un ouvrier armurier, du nom de Chevalier, avait inventé une machine évidemment destinée à le faire sauter. En frimaire du même an, Limaélan, Saint-Réjant, Carbon, étaient venus à Paris, envoyés par Cadoudal. Reprenant l'idée de Chevalier, ils avaient résolu de faire périr le premier Consul au moyen de l'horrible engin de destruction appelé depuis *machine infernale*, qu'ils installèrent le 3 nivôse dans la rue St-Nicaise, où la violence de l'explosion fut telle qu'elle fit disparaître presque tous les instruments du forfait.

C'est pourquoi tout le monde, effrayé de ces atrocités renouvelées, se demandait comment on pourrait faire pour prévenir désormais les tentatives du même genre.

Le premier Consul y songeait. En chef d'Etat résolu à se défendre, il faisait arrêter les royalistes en masse, décidé à fusiller ceux qui seraient convaincus d'avoir participé au complot et à déporter les autres.

III

LE CHATEAU DE HAM

Au mois de juillet 1835, de passage à Ham, cet intéressant chef-lieu de canton de la Somme, lieu de naissance du poète Vadé et du général Foy, le grand orateur de la Restauration, ma première visite fut pour son célèbre château, aujourd'hui simple monument historique, longtemps prison d'Etat qui compta les captifs par centaines, depuis Charles-le-Simple, dont s'était emparé le comte Herbert, jusqu'au comte Edouard Roger, dit Roger du Nord.

Parmi ces nombreux prisonniers d'Etat, on cite comme les plus illustres : Jeanne d'Arc, libératrice d'Orléans; Jacques Cassart, l'héroïque marin nantais; Mirabeau, le plus grand orateur de la Révolution; Cabura, le fameux *cabecilla*; Louis-Napoléon Bonaparte, le vaincu de Sedan; le Bou-Maza, un lieutenant d'Abd-el-Kader, et le général Cavaignac, victime du coup d'Etat de décembre.

Le vieux proverbe picard a raison : *Sans s'ch' catieu et s'n'abbaye Hin n's'roit que du b...* Cette bastille de province, et aussi l'abbaye qui n'est malheureusement plus qu'un vestige, méritent que le passant oisif se détourne de son chemin et le voyageur occupé de ses affaires.

A l'origine, la première fut une *bornière* dressée par les comtes de Vermandois aux confins de leur principauté. Issus de cette lignée, les premiers sei-

gneurs de Ham donnèrent à cette clé de leur apavage une plus haute importance.

Au commencement du treizième siècle, Odon IV fit creuser le fossé d'enceinte et fortifia si bien la position que Philippe-Auguste en prit ombrage.

Le roi de France exigea de son vassal, du gouverneur et du mayeur de la ville, le serment de rendre le château à leur souverain sous première réquisition.

Le duc d'Orléans, cadet de Charles VI, ayant acheté la seigneurie de Ham, s'occupa de la citadelle.

Les travaux, interrompus par sa mort violente, furent continués par Jean de Luxembourg.

Le neveu de ce dernier, Louis, comte de Saint-Pol, connétable de France, s'appliqua, à l'imitation de son prédécesseur, à rendre ce château un des plus forts du royaume.

Aussi, de quelque point que le touriste l'examine, il reste frappé par l'aspect massif et trapu de ses constructions.

Solidement assis dans la vallée, flanqué de tours, moins hautes que larges, le château de Ham semble, par sa masse robuste, provoquer les assauts, certain de les repousser victorieusement.

Un large fossé à cunette dont le talus empierré de l'esplanade, forme la contrescarpe, l'entoure au nord et à l'ouest.

Devant l'entrée, transportée du premier point au second par Jean de Luxembourg, ce fossé est divisé en deux bras par un ouvrage assez compliqué, au quinzième siècle, transformé par Vauban en demi-lune.

Cette demi-lune, sous laquelle règnent des casemates longeant autrefois le fossé d'un bout à l'autre, était rattachée à l'esplanade et au château par un double pont-levis, remplacé en 1865 par des digues.

Passons sur ces digues et approchons de la tour carrée.

Ce bastion, en saillie de plus de dix mètres sur l'enceinte, est rattaché par une courtine de seize à dix-sept mètres à la tour de l'Esplanade, qui se dresse à gauche, et à la tour de l'Étang, situé à droite.

Deux autres courtines de quatre-vingt-quinze mètres, formant angle droit avec la précédente, qui est la façade, vont rejoindre, celle de gauche, la grosse tour ou tour du Connétable, celle de droite, la tour rasée, reliées ensemble par une quatrième courtine complétant ce rectangle de murailles de quatre-vingts mètres sur cent vingt.

Entre la tour du Connétable et la tour de l'esplanade, nous remarquons un second bastion, où se trouvait anciennement l'entrée.

Entre la tour de l'Étang et la tour carrée s'élevait

une défense extérieure, barbacane ou tour de garde, protégeant la courtine, dont elle était éloignée de soixante-dix mètres et à laquelle le rattachait un mur de contre-garde traversant un large étang.

A l'est, la courtine, maintenant baignée par le canal de la Somme, était précédée d'un ouvrage converti en demi-lune au quinzième siècle et surmonté de deux curieuses échauguettes.

(A suivre.)

BIBLIOGRAPHIE

AGENDA AGRICOLE pour 1892, publié sous le patronage de plusieurs sociétés d'agriculture de la Suisse romande par L. Archinard et H. de Westerveller, 21^e année, 1 vol., format de poche, relié solidement. Prix : 2 fr.

La librairie Burkhardt, à Genève, publie pour la vingt-et-unième fois cet agenda, qui mérite certainement l'accueil le plus favorable de nos agriculteurs. Ils y trouveront d'excellents conseils, ainsi qu'une foule de renseignements sur les expériences faites, non seulement chez nous, mais encore chez nos voisins, dans le domaine de l'agriculture. Cet ouvrage renferme de précieuses notions sur l'élevage du bétail, l'hygiène de la ferme, la chimie agricole, les meilleurs plantes à cultiver, le rendement de différentes semences, les terres les plus propres à certaines cultures; l'épreuve du lait, le poids spécifique de diverses matières, la valeur calorifique de plusieurs combustibles; les tarifs postaux, les foires et marchés, etc., etc.

Cet agenda est de plus disposé pour permettre au cultivateur ou à l'éleveur de consigner d'une manière claire et méthodique ses opérations de culture ou d'élevage, ses expériences, ses dépenses et ses recettes.

Les abonnés à l'ÉTRANGER sont priés de renouveler leur abonnement pour 1892 en nous adressant le montant en timbres-poste ou par mandat d'ici à la fin du mois, s'ils veulent éviter l'interruption de l'envoi du journal.

Soies couleurs, blanches et noires — de 1 fr. 40 à 18 fr. 65 par mètre — (env. 180 diff. qual.) expédie franco, par coupes de robes et pièces entières, G. Henneberg, dépôt de fabrique de soie, à Zurich. Echantillons franco par retour du courrier. [228]

Pourquoi les dames

qui ont fait une cure de véritable Cognac Golliez ferrugineux le recommandent-elles si chaudement à leurs amies?

C'est parce qu'elles ont retrouvé leurs forces, un bon appétit et les belles couleurs de la santé, sans avoir ressenti la moindre crampe d'estomac, ni malaises comme cela arrive si fréquemment avec les préparations à base de fer. — Fortifiant par excellence. — 7 diplômes d'honneur, 14 médailles.

Exiger le véritable Cognac Golliez à la marque des deux palmiers.

En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans les pharmacies et bonnes drogueries. Vente en gros : Pharmacie Golliez, Morat. [92]

RE

Nous apprenons position industrielle pendant de l'année seul le district de présent à l'ap-

er janvier, nous sont de ces quinze adhésion et qu'ils industries de la ement dans cette is, où certes elles orable.

Incendies Grisons.

Morel, libraire, 3 fr.

Liberté nous apenoud-Repond ont ore une plainte au ce parue dans le

AGRICOLE

des marchés aux édemment; la ten- un peu moins bien s.

aisse de 1 fr. sur semaine dernière fr. 80 les 100 kg.

riculture suisse.)

es de terre en Emmenthaler-Blatt server les pommes ait donné de bons sur lequel doivent d'abord saupoudré e. Puis on y place d'environ 15 centi- niveau de chaux, et ge complet du local. gné, au dire du cor- ainsi traitées, mais

ES

Cadoudal. PAR LA SELVE, 4

interrogea le comte, dans ses gardiens. sui generis.

irez à vous expliquer ot tramé par Georges

Personne non plus de à était-elle donc?

bois. Cela est certain. ur écouter s'ils n'enten- ranches mortes autour

ne nous avons retrouvé la lande... à cent mè-

x son désert qui semble ans un bruissement.

e cri maternel et l'en- n'ont même pas la raille qui se resserre au- laquelle se brise, sans

st peut-être rentrée au

é. rédération. Et les heures ent la campagne. Juliette

(A suivre.)

CERCLE DES ARTS ET MÉTIERS DE BULLE

Les sociétaires sont convoqués en assemblée générale fixée au dimanche 20 décembre prochain, à 2 heures après midi, au local habituel.

TRACTANDA

- 1^o Réceptions.
- 2^o Fixation du banquet annuel.
- 3^o Mises des journaux.
- 4^o Propositions diverses.

[836] La Commission.

A VENDRE

Les immeubles connus sous le nom de *Finte du Gibloux*, à Gumefens. S'adresser au notaire ANDREY, Bulle. [794]

GRAINE & farine de LIN

Gros son français écailles. Mouture spéciale de maïs, Italie et Hongrie. Gruaux d'avoine, d'épeautre et d'orge, entiers et brisés. Froment pays comprimé 1^o qualité. Moitié Orges et avoines comprimées. Bouvre d'épeautre. Grand choix d'avoines blanches. GROS ET DÉTAIL Prix très réduits. [768] Sous la Croix-Blanche, à Bulle.

AVIS

Pour donner plus d'extension à son commerce quincaillerie, verres à vitres et couleurs, le soussigné avise l'honorable public qu'à partir du 29 novembre, il liquide tous les articles d'épicerie, ainsi que les cigares et tabacs. Louis Desbiolles, Bulle. [779]

A louer :

L'ancien bureau de M. Andrey, notaire, ainsi qu'un logement. S'adresser à J. GRETZNER, Bulle. [847]

La Société du Grutli de Bulle

aura son arbre de Noël dimanche 20 décembre, à l'auberge du Tonnelier. Commencement à 7 1/2 heures du soir. Soirée familiale. Invitation cordiale. [829] Le Comité.

chemin du Motélon

Les contribuables à l'entretien du chemin du Motélon sont convoqués au bureau du soussigné le jeudi 24 courant, à 9 heures du matin, pour :

- 1^o Reddition des comptes de 1891;
- 2^o Fixation de la quote de 1892;
- 3^o Divers.

Bulle, le 11 décembre 1891. [826] Alf. REICHLIN, secrét.-caissier.

BULLE-ROMONT

La Cie du chemin de fer demande à acheter 1400 pieux de clôture, dits « chiguons », de 1 m. 80 de longueur. S'adresser à M. GOTTRAU, ingénieur de la Cie, à Bulle. [831]

Changement de domicile.

Pierre Kropf, ferblantier-couvreur, a transféré son atelier dans la maison attenante à la tannerie, derrière la maison Saudan, maréchal, à Bulle. [837]

Il se recommande à la bienveillance du public pour tous les travaux concernant son état.

Escaliers pliants

(gradin) — brevétés. En vente chez G. Wehner, serrurier, à Bulle. [837]

A louer :

Une chambre meublée si on le désire. S'adresser à A. PERRET-BERTHET, Bulle. [799]

Attention!

Au magasin de A. GLASSON, près des sœurs Gex, à Bulle, grande liquidation de tous les articles d'hiver : châles russes et tricotés, tailles, jupes tricotées et drap, camisoles, caleçons, cache-nez, gilets de chasse, tricots, draps, milaine, gants, foulards, etc. Tous les jeudis, grand débattage près du Tilleul. Prix excessivement modérés. [845]

AVIS

Le soussigné informe une honorable clientèle qu'on trouvera toujours en son magasin à Bulle, un grand assortiment de lits, canapés et articles de voyage à des prix modérés. Se recommande F. RYSER, sellier, vis-à-vis de l'Union. [846]

D. Uccellotti, pédicure. Cors, ongles rentrés, etc. Hôtel des Alpes, Bulle, chambre N° 3. — Célèbre par ses nombreuses guérisons. Reçoit de 9 heures à 4 heures. Resterà à Bulle jusqu'à mercredi 23 décembre. Se rend à domicile sur demande. [844]

A vendre :

3-4000 pieds de foin et regain à distraire; plus une bonne jument de trait, ainsi qu'une table ronde en noyer, toute neuve. — S'adresser à l'aubergiste de la Croix-Blanche, à Riaz. [839]

On demande

de suite une apprentie-lingère. — S'adr. au bureau du journal qui indiquera. [844]

A VENRE

Une petite propriété de bon rapport, de 5 poses environ, à 20 minutes de Bulle. Conditions favorables. S'adresser au bureau du journal. [840]

NOUVEAU MAGASIN DE FARINES

Maïs, avoine, sons, etc., etc., chez Crotti, derrière l'Hôtel de Ville, à Bulle. Marchandises de première qualité. Prix très modérés. [776]

Vendredi 25 décembre (Noël) :

CASSÉE

à la Pinte Gruyérienne, Tour-de-Trême. Invitation cordiale. Firmin BARRAS. [842]

Dimanche 27 décembre :

Cassée aux Bains de Montbarry. Invitation cordiale. [841]

Dimanche 27 décembre prochain :

Cassée

à l'auberge de la Croix-Blanche, à Hauteville. Les amis sont invités. Louis YERLY, aubergiste. [843]

A LOUER

de gré à gré, pour trois ou six ans, le domaine de la Joux-des-Ponts, rière Sâles, de la contenance de 23 hectares 55 ares, soit 65 poses et demie. S'adresser au notaire ANDREY, à Bulle. [775]

A louer :

Une jolie chambre meublée, située au soleil levant. S'adresser au bureau du journal. [800]

A louer :

Une ou deux chambres meublées, plus un appartement non meublé. S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [710]

On demande

deux apprenties-couturières. S'adresser au bureau du journal. [830]

Hospice de Bulle.

L'administration de l'hospice de Bulle met au concours la fourniture à cet établissement du lait, du pain, de la viande et du vin pendant le premier semestre 1892.
Le Bureau de ville fournira tous les renseignements nécessaires et recevra les soumissions, sous pli cacheté, d'ici au jeudi 24 courant, à 6 heures du soir.
Bulle, le 14 décembre 1891.
Par ordre :
[828] Le Secrétaire communal.

Administration DES Forêts, vignes & domaines.

Lundi 21 décembre, à 2 heures, à l'Hôtel de Ville, à Châtel-St-Denis, l'Administration des domaines de l'Etat de Fribourg exposera en location par mises publiques les montagnes de *Teyschaux* et *Praz-de-la-Chaux*, désignées au cadastre de la commune de Châtel-St-Denis par les articles : 1297, chalet; 1202, chalet; 1204, chalet; 1205, chalet; 1206, chalet; 1203, grenier; 1198, 1207, 1208, pâturages.
Les conditions de mises seront déposées chez M. le receveur du district de la Veveyse, à Châtel-St-Denis.
L'Administrateur des vignes et domaines :
Edm. GOTTRAU
[815]

Mises publiques.

Le juge liquidateur des biens de Bossens, Joseph, fien Charles, à Avry-devant-Pont, fera vendre aux enchères publiques une certaine quantité de marchandises, telles que : draps, milaines, cotonnes, indiennes, toiles, laines, cotons, fils, chemises, tabliers, bas, brasses, tabacs, cigares, savon, etc., ainsi que nombre d'autres objets dont le détail est trop long.
La mise aura lieu au domicile du discutant à Avry-devant-Pont, le **lundi 21 décembre courant**, dès 9 heures du matin.
Bulle, le 15 décembre 1891.
Par ordre :
[832] Greffe du tribunal de la Gruyère.

Mises de bois.

Lundi 21 décembre, on vendra les bois préparés dans la forêt cantonale de *Ché-salles*, savoir : 40 moules foyard, 2000 fagots, plusieurs tas de bois de chauffage, 30 billes foyard, 80 billons sapin, 35 carrons et 30 lattes. Les mises auront lieu sur place et commenceront à 9 heures du matin.
L'inspecteur forestier de la Gruyère :
F. SCHENENBERGER.
[838]

Mises de bois.

Samedi 26 décembre, vente des bois préparés dans la forêt cantonale des *Combes* et placés près de la maison du Châtelet, savoir : 80 moules foyard quartiers; 12 moules foyard ronds; 3 moules de sapin; 20 billes ormes, frênes, érable; 150 billes foyard, 70 billons épicea et 2 lots de branches. Les mises auront lieu aux « Adoux », à Epagny, et commenceront à 10 heures pour le bois à brûler et à 1 heure pour les billes.
L'inspecteur des forêts de la Gruyère :
F. SCHENENBERGER.
[834]

Mises de bois.

Jeudi 21 décembre prochain, la commune du Pâquier vendra en mises publiques : un lot de 32 belles plantes sapin rouge, démarquées en Sauthaux. Route à proximité; exploitation pouvant se faire immédiatement.
Pour voir les bois, s'adresser à M. Xavier Morand, forestier communal.
Les mises auront lieu à l'hôtel de l'Écu, dès les 2 heures de l'après-midi.
[835] Secrétaire communal.

A VENDRE

A Vuippens, une maison, dans une agréable situation, avec le terrain attenant, de 28 ares 44 centiares, et de plus un rucher avec ou sans abeilles.
S'adresser au notaire ANDREY, à Bulle. [810]

LE Syndicat des patrons boulangers DE LA GRUYERE

a décidé la suppression de tout cadeau de Nouvel-an.
En lieu et place, les boulangers de Bulle font les dons suivants :
A l'hospice de Bulle, 100 fr.;
Aux dames de la Société de St-Vincent-de-Paul, pour être distribués aux pauvres, 150 fr.;
A l'hospice du district, 50 fr.;
Aux sourds-muets de Gruyères, 50 fr. [821]

A vendre :

Une jument noire de 6 ans, portante, chez Mme Vve COLLARD, à l'hôtel du Cheval-Blanc, Châtel-St-Denis. [818]

Liquidation

de tous les manteaux pour dames.
Choix immense et prix INCONNUS JUSQU'A CE JOUR
A LA CONFIANCE

748]

CHEZ
L. KÖRBER, vis-à-vis de l'église, Bulle :

GRAND CHOIX D'ARTICLES POUR ÉTRENNES :
Accordéons, concertinas, harmonicas, harmonicas-flûtes, picolos, métallophones, etc.
Boîtes de construction en pierres « à l'Ancre », Casse-tête persan, etc.
Gants, foulards et cravates. — Images et souvenirs.
CHOCOLATS fantaisie et autres. — PATINS
Articles pour fumeurs, porte-monnaie, broches, vannerie, jeux et jouets divers, etc.
Cartes à jouer, tarots. — Verrerie. [805]

Librairie A. Baudère, à Bulle.

A l'occasion des fêtes de St-Nicolas, Noël et Nouvel-an, grand choix d'articles pour étrennes, tels que :
Livres d'images pour enfants : Contes du chanoine Schmidt. — Les chansons de nos grand'mères. — Le règne animal en 250 gravures. — Bibliothèque rose. — Bibliothèque des petits enfants, ouvrage illustré de 36 gravures. — Bibliothèque de voyages, de chasses et d'aventures. — L'année poétique. — La rose des Alpes. — Calendrier illustré avec poésies. — Dictionnaire des jeunes ménages. — Les fables de La Fontaine, illustré par Doré, 45 fr.
Joux divers. — Décorations pour arbres de Noël. — Albums de photographies, dessin, poésie, timbres-poste. — Nécessaires à ouvrages, de toilette. — Buvards, portefeuilles. — Articles de Paris. — Papeterie de luxe. — Presse-papier avec vues de la Gruyère. — Divers articles avec peinture des vues de la Gruyère.
Pipes en écumé, porte-cigares et cigarettes. — Etuis à cigares et cigarettes. — Cigares en caissons de 25. — Grand choix de livres de prières. — Tapoca universel avec magnifiques primes. — Bougies en caissettes de 5 kg. ou en paquets à 55 cent.
Atelier de reliure. — Encadrement de tableaux.
Prière aux personnes qui ont apporté des livres à relier ou des tableaux à encadrer de venir les retirer au plus tôt. [806]

EXTRAITS DE MALT du D^r G. WANDER, à Berne

Chimiquement pur. Contre les affections des organes de la respiration	Fr. 1 30
Au fer. Contre la chlorose, l'anémie et la faiblesse générale	1 40
A l'iodure de fer, remplaçant l'huile de foie de morue. Contre la scrofuleuse, les dartres et la syphilis	1 40
A la quinine. Contre les affections nerveuses et la fièvre. Tonique	1 70
Vermifuge. Remède très efficace, estimé pour les enfants	1 40
Contre la coqueluche. Remède très efficace	1 40
Au phosphate de chaux. Contre les affections rachitiques scrofuleuses, tuberculeuses; nourriture des enfants	1 40
Diatasés à la pepsine. Remède pour la digestion	1 40
Sucre et bonbons de malt, très recherchés contre les affections catarrhales. Ce sont les seuls produits de malt qui aient obtenu une MÉDAILLE à BRÈME 1874.	[712]

Dépôts dans toutes les pharmacies de Bulle.
A l'exposition de Zurich, diplôme de 1^{er} rang pour excellente qualité.

Jeu intéressant, indispensable pour les longues soirées d'hiver.
Le « Casse-Tête Persan » véritable porte la marque « Ancre ».
Prix 75 centimes.

Des milliers de parents ont reconnu la grande valeur instructive des célèbres

Boîtes de Construction à l'Ancre.

Il n'y a pas de jeu meilleur ou plus intéressant ni pour enfants ni pour adultes! On trouvera des détails sur ce jeu dans le catalogue illustré, expédié sur demande gratis et franco par la maison F. Ad. Richter & Cie, Olten (Suisse). Tous les parents désireux de choisir pour leurs enfants des étrennes d'une valeur réelle devront demander ce catalogue sans retard. — Toute Boîte de Construction dépourvue de la marque « Ancre », n'étant qu'une contrefaçon médiocre, on devra toujours exiger

la Boîte de Construction à l'Ancre.

Prix des boîtes de 1 à 5 frs. et davantage. Elles se vendent dans les bons magasins de jouets et dans les librairies.

LA FILATURE DE CHANVRE ET DE LIN à SCHLEITHEIM (Schaffhouse)

se recommande aux agriculteurs pour filer, retordre, tisser et blanchir à façon du chanvre, du lin et des étoupes.
— Exécution prompte et à des prix modérés. —
Pour tous les renseignements, s'adresser à nos dépôts :
G.-J. GREMAUD, à Bulle; Charles GRIVET, boulanger, à Fautruz; P. MOSSU, instituteur, à Treyvaux; Pierre BALMAT, à Semsales; Mme GENOUD-MARILLEY, à Châtel-St-Denis; Charles JAN, nég., à Oron-la-Ville. [663]

Le Dermatolip du D^r G. Wander

(meilleure huile pour le cuir) amollit le cuir le plus dur et le plus vieux, le rend souple, flexible et imperméable. Très apprécié par les chasseurs. Le meilleur enduit (moyen de graissage) pour les harnais, les bottes, les sabots de chevaux, selles, voitures, chez

MM. A. BOSSON, à Bulle.
L. KÖRBER,
Alex. DESBIOLLES,
Jambé, pharmacien, à Châtel-St-Denis. [714]

Loterie de l'église St-Xavier à Lucerne.

On peut se procurer des billets au prix de 1 fr. :
à la Banque populaire suisse, à Fribourg; (H1418F)
à la Banque populaire de la Gruyère, à Bulle. [764]

Le tirage aura lieu prochainement; les personnes désirant encore des billets sont priées de faire leurs commandes au plus vite.

SUCRE DE MALT

DR. WANDER

NOMBREUX DIPLOMES ET MÉDAILLES



Chaque pastille, dans la forme ci-dessus, doit porter le nom du fabricant.

Avis important.

Le soussigné, désirant en finir au plus tôt avec sa liquidation de chaussures, prend la liberté de rappeler, à l'approche de l'hiver, qu'il est encore fourni en articles forts et chauds de tous genres pour messieurs, dames et enfants, et invite le public à profiter de cette occasion vraiment exceptionnelle.

Ernest GLASSON,
BULLE [885]

CACAO SOLUBLE

Suchard

EXCELLENTE QUALITÉ
PRÉPARATION INSTANTANÉE

Rasoirs Diamant

à sonnette, réputés les meilleurs,
Coût, 2 fr. 50. — Affiloirs, 2 fr. 50.
Complet à 2 lames dans un étui, 4 fr.
Baud-Nicole & Cie, fabricants, au Sentier. [694]

Attention!!! Toute personne doit faire un essai de notre pommade Phénix pour faire croître et pousser les cheveux de dames et messieurs, ainsi que la barbe, supprimer les pellicules, arrêter la chute des cheveux, les empêcher de blanchir, prévenir la calvitie.



Envoi contre espèces ou en remboursement.
Prix par boîte
Fr. 1.50 et 3.—
— on cherche des dépositaires —
Seul représentant pour la Suisse.
Ed. WIRZ,
66, Rue des Jardins Bâle.

A VENDRE

16-18,000 pieds de foin et regain à consommer sur place; au besoin, on consentirait à en laisser distraire le tiers.
Pour tous renseignements, s'adresser à Pierre THORAZ, chapelier, à Bulle. [750]

A louer :

Une boulangerie et trois logements de trois ou quatre chambres, avec cuisine, cave et galetas. Entrée à volonté.
S'adresser au propriétaire BÉAT BORGARD, à Grandvillard. [803]

LACTINA Suisse

PRÉPARÉE PAR A. PANCHAUD VEVEY



ALIMENT POUR VEAUX

Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à 3 centimes le litre.
PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG. PRIX 0.65 LE KILOG.

Dépôt chez AUG. BARRAS, à Bulle. [127]

A vendre :

A PERTE, 15 actions Crédit foncier. [146] J. GILLET, avocat, Bulle.
Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.

DIXIEME A

PRIX DE L'ABO

Pour la Suisse :

Etranger : 1 an, 9

payable d

Prix du num

On s'abonne à to

de po

Bu

NO

A

Vendredi, le

du Conseil fédé

Rapporteurs :

Le Conseil d

des Tessinois

cités devant le

Le message

pation du Tess

députés.

Il rappelle q

ception de Zur

jours payé elle

et conclut qu'i

la dernière occ

Le Conseil n

de tractanda p

Répondant

(Neuchâtel) co

les, M. Hausse

étudiée et réso

Banque centra

que.

Il a laissé ex

future Banque

d'épargne post

Il est arrivé

demandant qu

le prix du sel

Hier, le Con

la motion Wirz

dure pénale fé

Le Conseil

le budget.

Traité de

l'Italie, pour l

prendre une to

Cet Etat en

les taxes essen

Aussitôt que

tions verbales

miers jours de

FEUILLE

COURS

Le parc touché

est broussaillén

jour perdue. C'e

calme de cette d

Saint-Abdon. Un

traverse pour ar

chaque cahot dan

Au hasard des

appelé et il essu

menacé d'une no

sans nuage. Les

bois, se retrouve

min de la Madele

Mais voilà que

fleurs, il croît vo

chanceux.